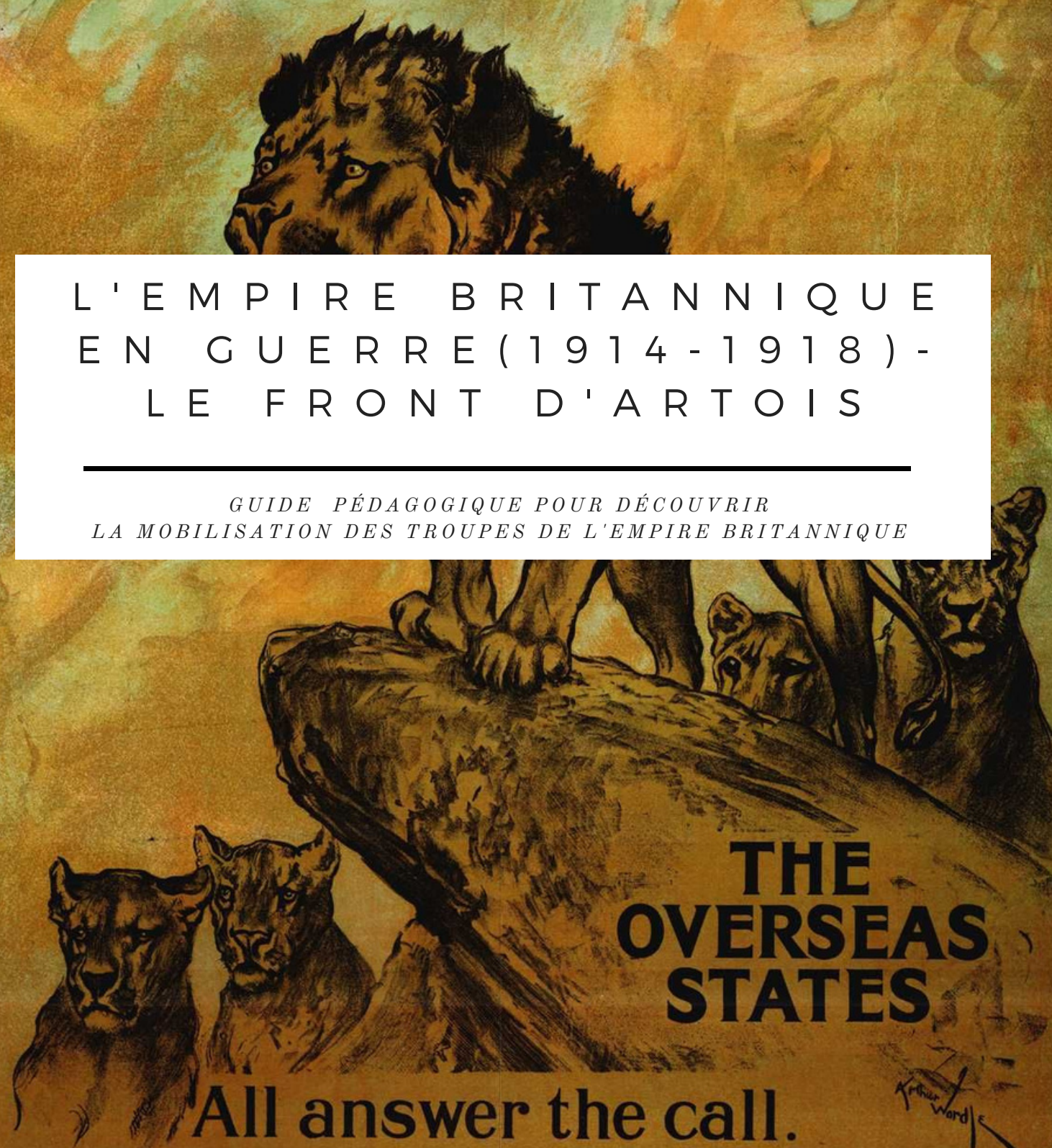


THE EMPIRE NEEDS MEN!

L'EMPIRE BRITANNIQUE EN GUERRE (1914 - 1918) - LE FRONT D'ARTOIS

*GUIDE PÉDAGOGIQUE POUR DÉCOUVRIR
LA MOBILISATION DES TROUPES DE L'EMPIRE BRITANNIQUE*



**THE
OVERSEAS
STATES**

All answer the call.

**Helped by the YOUNG LIONS
The OLD LION defies his Foes.**

*DELPHINE DUFOUR
PROFESSEUR MISSIONNÉE À LA CARRIÈRE
WELLINGTON D'ARRAS, AU MUSÉE DE LA BATAILLE
DE FROMELLES ET À LA CWGC*


RÉGION ACADÉMIQUE
HAUTS-DE-FRANCE
*Liberté
Égalité
Fraternité*


ACADÉMIE
DE LILLE
*Liberté
Égalité
Fraternité*

S O M M A I R E

3

INTRODUCTION

**SUR LES TRACES DE L'EMPIRE
BRITANNIQUE EN GUERRE...**

EXPLORER

VISITER ET DÉCOUVRIR

8

18

CO-CONSTRUIRE DES PROJETS

RESSOURCES PÉDAGOGIQUES

Des sites, des expositions, des aides pour
vous aider à construire vos projets...



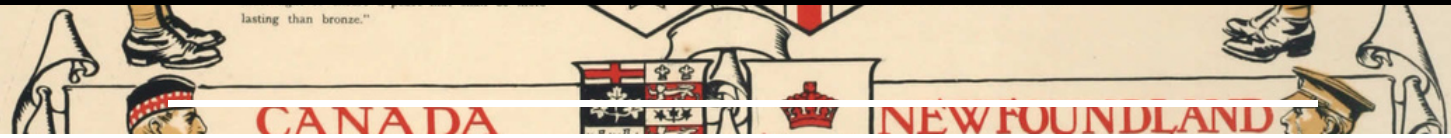
IN no country was there a more immediate response to the call of suffering Belgium than in New Zealand. Within a few weeks of the outbreak of war, 8,000 men had volun-



IMMEDIATELY upon the declaration of war the Australian Commonwealth undertook to raise an expeditionary force of 20,000 men for service in Europe, and at the same time the



SUR LES TRACES DE L'EMPIRE BRITANNIQUE EN GUERRE




Suite de la déclaration de guerre du roi Georges V, le 4 août 1914, le Royaume-Uni (Angleterre, Pays de Galles, Écosse et Irlande) mais aussi l'empire britannique (les « dominions » (Canada, Australie, Nouvelle Zélande et Afrique du Sud), les colonies de la Couronne (Inde et Indes occidentales, principalement), les protectorats et le « territoire à bail » de Wei-hai-Wei dans l'Est de la Chine), se trouvent engagés dans le conflit, la déclaration de guerre ayant également été faite en son nom. C'est d'ailleurs, en partie, par l'engagement de l'immense empire britannique que la guerre va être qualifiée de mondiale (le théâtre des combats restant surtout européen). Ce que l'on appelle « empire informel » va être également concerné : les pays sous influence britannique, comme l'Argentine, se trouvent eux-aussi engagés dans le conflit.

La trace des ces hommes venus des cinq continents pour combattre a fortement marqué les paysages de notre région. Ce dossier vous invite à partir sur les traces des troupes de l'Empire britannique sur le front d'Artois. Il propose des suggestions de lieux pour vos sorties pédagogiques, des ressources pour travailler en classe avec les élèves et les aides que vous pouvez solliciter pour mener vos projets. La liste est loin d'être exhaustive, il s'agit de donner des pistes.

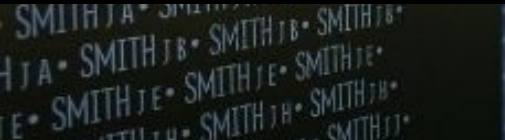
Les professeurs missionnés et service pédagogique des structures sont à votre écoute pour vous aider à construire vos projets pédagogiques.





LE FRONT D'ARTOIS

UNE MOSAÏQUE MÉMORIELLE MULTICULTURELLE



Des collines de Lorette et de la crête de Vimy, au nord, à Bullecourt, au sud, ce que l'on a appelé le front d'Artois est au cœur des combats de la Première Guerre mondiale de 1914 à 1918. D'abord tenu par les troupes françaises, présence marquée par les offensives autour de la colline de Lorette de l'année 1915, les troupes britanniques prennent la relève au printemps 1916 jusqu'en 1918. Les combats et les bombardements laissent, au sortir de la guerre, un paysage de ruines.

La reconstruction d'après-guerre s'accompagne d'un riche programme mémoriel. L'Artois se couvre de « marqueurs de mémoire ». Monuments aux morts, nécropoles et cimetières militaires, plaques et monuments familiaux ou régimentaires, vitraux, toponymes... pérennisent dans l'espace et dans la pierre le souvenir du conflit et des nationalités des cinq continents venues combattre sur le sol artésien.

Des cimetières où reposent les soldats de l'Empire britannique sont organisés par l'IWGC, ancêtre de la CWGC (comme le Cabaret rouge à Souchez, deuxième cimetière le plus important aménagé par la CWGC en France). Des mémoriaux à la mémoire des différentes nationalités sont inaugurés qui sont, pour de jeunes nations qui revendiquent leur indépendance, une façon d'affirmer leur identité: Vimy pour les Canadiens, Monchy-le-Preux pour les Terre-neuviens, Athies pour les Écossais...

De nouveaux marqueurs sont inaugurés tout au long du XX^e jusqu'à nos jours, en particulier à l'occasion des commémorations du Centenaire. Si des marqueurs nationaux continuent d'être édifiés, Australiens autour de Bullecourt ou Néo-Zélandais à Arras, une volonté de mémoire transnationale se fait jour avec l'inauguration de l'Anneau de la Mémoire le 11 novembre 2014.



COMMENT COMMÉMORER UN EMPIRE MULTINATIONAL ?

Contrairement à la Somme ou Ypres, le gouvernement britannique n'a pas investi le front d'Artois ou la bataille d'Arras comme symbole de l'unité des forces impériales durant le conflit. De fait, une large place a été laissée aux initiatives nationales, privées ou locales pour commémorer les différentes nationalités composant l'armée impériale britannique. C'est ainsi que Vimy devient le haut-lieu de la mémoire canadienne et que de nombreux marqueurs vont être inaugurés, le long de la ligne de front, de Vimy à Bullecourt, de l'après-guerre à nos jours.

Des marqueurs mémoriels symbolisent toutefois cette unité comme les cimetières ou les mémoriaux aménagés après guerre dans lesquels les pèlerins et visiteurs vont déposer les coquelicots, les fameux "*poppies*". Plus récemment des mémoriaux transnationaux ont été inaugurés comme le mur mémorial de la Carrière Wellington ou l'Anneau de la Mémoire de Lorette.


Quelques monuments aux morts du secteur rendent hommage, après-guerre, à la présence britannique, comme celui de Neuville-Vitasse, particulièrement remarquable, présentant de chaque côté d'une Victoire, un poilu et un tommy. Pourtant, pendant longtemps, alors que l'on commémorait chaque année à Arras la Bataille de Verdun, aucune cérémonie ne rappelait la Bataille d'Arras de 1917. Il faut attendre 1987, par une initiative du Souvenir Français, pour qu'une première commémoration soit initiée, popularisée ensuite par la cérémonie du point du jour chaque 9 avril à la Carrière Wellington.



Un poilu et un tommy côte à côte sur le monument aux morts de Neuville-Vitasse



La cérémonie du point du jour à la Carrière Wellington



LES BATAILLES D'ARTOIS

REPÈRES CHRONOLOGIQUES



1914

Fin août 1914, les premiers combats éclatent vers Arras, les populations fuient. Les Allemands passent à Arras le 31 août. La ville est occupée et pillée pendant deux jours, les 6 et 7 septembre. Mi-septembre, après la bataille de la Marne, les troupes françaises et britanniques reviennent vers le Nord pour tenter de déborder l'adversaire, c'est ce que l'on a appelé "la course à la mer". Pendant plusieurs semaines, des combats sporadiques éclatent dans la région d'Arras.

1er au 26 octobre 1914 : première " bataille de l'Artois "


Les Bavares occupent et fortifient la crête de Notre-Dame de Lorette et les villages environnants. Les Français subissent de lourdes pertes et reculent. Après la chute de Lens, le 4 octobre, le front se stabilise avec l'arrivée des renforts belges et britanniques. Les premiers tués français tombent le 9 octobre 1914 lorsque le 149^{ème} R.I. attaque le secteur de Lorette. Les deux armées commencent alors à s'enterrer dans les tranchées, face à face, le long d'une première ligne de front, lors de l'hiver 1914-1915, très rigoureux. Après des offensives françaises - au nord d'Arras - et anglaises - sur Richebourg - en décembre 1914, le front reste « calme » pendant plusieurs mois.

9 mai au 24 juin 1915 : deuxième " bataille de l'Artois "

Le généralissime Joffre décide d'une plus vaste offensive destinée à percer le front ennemi. Le Général Foch est chargé de la superviser (avec notamment la 10^{ème} armée du général d'Urbal, forte du 33^{ème} du général Pétain et du 21^{ème} corps d'armée du général Maistre, soit 15 divisions d'infanterie, dont des troupes nord-africaines, 3 de cavalerie, 1000 canons et 125 mortiers de tranchées). Il faut un mois et demi de combats pour s'emparer d'une partie seulement du périmètre fortifié allemand. Les Français emploient mal leur artillerie qui manque de canons lourds et leur infanterie est massacrée par les mitrailleuses et par les obus. La résistance allemande étant trop forte, le général Foch arrête l'offensive le 24 juin. Pour conquérir 20 km², les Français perdent 102 500 hommes blessés, tués, disparus dont 609 officiers y compris le général Barbot tué par un obus.

12 septembre- 12 octobre 1915

Joffre relance les opérations et le 12 septembre 1915. La 10^{ème} armée, soutenue par la 1^{ère} armée anglaise du général Haig, passe à l'attaque après une préparation d'artillerie de 5 jours. Résultats : la prise de Souchez et du Labyrinthe, le nettoyage de Neuville Saint Vaast, la côte 119 et la crête de Vimy atteintes ne permettent pas de percer le front ennemi mais provoquent de lourdes pertes chez les Britanniques (à Loos, Givenchy) et chez les Canadiens (60000 morts sur la crête de Vimy).



LES BATAILLES D'ARTOIS

REPÈRES CHRONOLOGIQUES



1916

Pour soulager les Français menacés par les attaques ennemis contre Verdun, les Britanniques, en mars 1916, relèvent la 10^{ème} armée du général d'Urbal, entre Vermelles et Bapaume. Si l'on excepte une offensive anglaise limitée sur Martinpuich - avec pour la première fois des chars d'assaut - le 15 septembre 1916, les adversaires restent sur leurs positions.

26 et 27 février 1917 : les Allemands opèrent un repli tactique sur leur ligne fortifiée « Hindenburg ».

Avril 1917 : Bataille d'Arras ou troisième " bataille de l'Artois "

Les Canadiens prennent Vimy (le 9 avril); les Allemands évacuent Lens. Mais rien de décisif n'est obtenu, et les Alliés se contentent dès lors d'opérations secondaires en Artois: assaut des Australiens contre Bullecourt, attaque anglaise sur Cambrai - avec emploi massif de tanks - le 20 novembre 1917. La situation des Alliés évolue favorablement : les premières troupes américaines ont débarqué à Boulogne le 13 juin 1917.

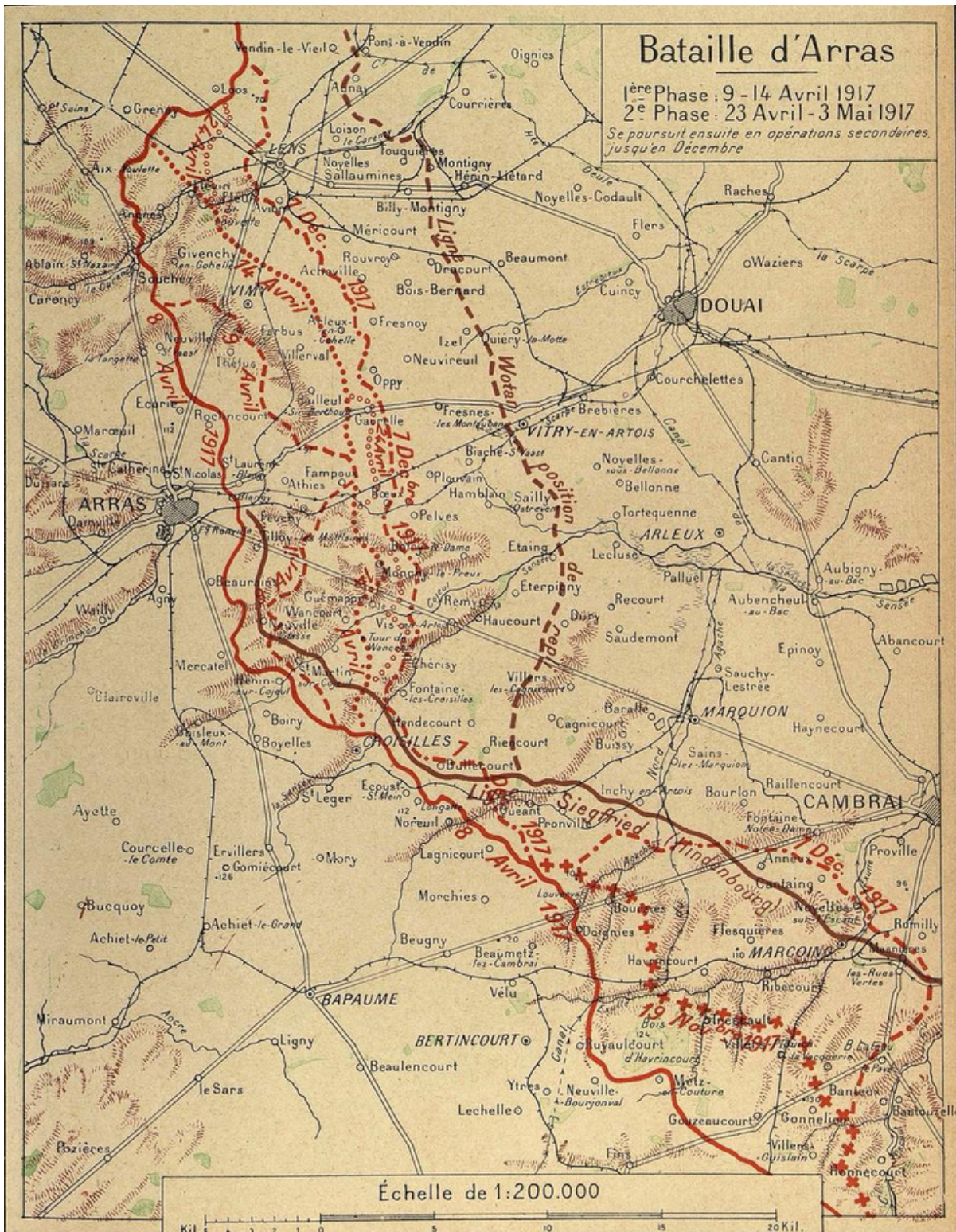
20 mars 1918 : offensive allemande entre Arras et l'Oise

les Anglais reculent, Bapaume est reperdue. Un second choc se produit le 9 avril en Flandre : les Allemands cherchent à prendre Béthune pour atteindre ensuite Calais par un mouvement tournant. Les mines de l'ouest du bassin, non occupées depuis 1914, doivent être évacuées en catastrophe. Cependant, les Britanniques parviennent à endiguer l'assaut sur le « saillant de la Lys ». De rage, l'état-major allemand bombarde et détruit le cœur de Béthune qu'il n'a pu prendre (20 mai).

La grande offensive alliée est déclenchée le 21 juillet provoquant la retraite allemande : le 16 octobre 1918, tout le territoire du Pas-de-Calais est libéré.

VISITER ET DÉCOUVRIR

MUSÉES ET CENTRES D'INTERPRÉTATION





Fondée pendant la Première Guerre mondiale par Sir Fabian Ware, l'*Imperial War Graves Commission* (IWGC), devenue après la décolonisation la *Commonwealth War Graves Commission* (CWGC) est une organisation qui honore la mémoire des 1.7 million d'hommes et de femmes des forces du Commonwealth tombés pendant les deux guerres mondiales. elle est chargée d'identifier les corps, d'entretenir les sépultures et mémoriaux et de conserver et mettre à jour les archives des victimes de guerre du Commonwealth. Installée à Beaurains, près d'Arras, la CWGC en France commémore plus de 570 000 soldats du Commonwealth tombés pendant la Première et la Seconde Guerre mondiale.

Inauguré le 26 juin 2019, *The CWGC Visitor Center* n'est pas un musée d'histoire dédié aux conflits du 20ème siècle mais un centre d'interprétation sur le travail de la Commission d'hier à aujourd'hui. Dans un espace d'environ 350 m², aménagé sur le site des ateliers de production et du siège français de la Commission, vous découvrirez, en complément de la visite des cimetières et mémoriaux, l'histoire et la mémoire de la Commission et les métiers de ceux et celles qui les entretiennent.



CWGC ©Samuel Dhote

The CWGC Visitor Center

5-7 rue Angele Richard
62217 Beaurains

Dossier pédagogique

<https://daac.site.ac-lille.fr/wp-content/uploads/sites/49/2022/07/cwgc.pdf>

Nous contacter

Lucie Balin – Communications Officer (Visitor Center)
07 60 15 40 35
Lucie.balin@cwgc.org

Lucie Boidin -Communication Officer
03 21 21 52 75
cwgcexperience@cwgc.org

Delphine Dufour - professeur missionnée
delphine.dufour@ac-lille.fr



MEMORIAL'14-18

NOTRE-DAME-DE-LORETTE



Particulièrement marqué par les combats de la Première Guerre mondiale, le secteur des collines d'Artois concentre une part importante de sites liés à la mémoire du conflit. Dans un périmètre restreint figurent les sites majeurs de la nécropole Notre-Dame-de-Lorette avec l'Anneau de la Mémoire, le Mémorial canadien de Vimy, le cimetière allemand de la Maison Blanche à Neuville-Saint-Vaast ou encore le cimetière britannique du Cabaret Rouge à Souchez.

Construit en 2015 à l'initiative de la Communauté d'Agglomération de Lens-Liévin à l'occasion du centenaire de la Grande Guerre, le Centre d'Histoire Mémorial'14-18 Notre-Dame-de-Lorette a pour ambition de donner les clés de lecture de la Première Guerre mondiale en Flandre française et en Artois.

Cet équipement constitue un lieu privilégié pour les élèves et les équipes pédagogiques du primaire et du secondaire. Photographies, films d'archives et objets d'époque permettent une approche thématique et chronologique de la Grande Guerre. Les activités pédagogiques ont été conçues par le Pays d'art et d'histoire de la Communauté d'Agglomération de Lens-Liévin avec le concours d'un professeur missionné de l'Éducation nationale afin de répondre aux attentes des enseignants.



Centre d'Histoire du Mémorial 14-18

102 rue Pasteur
62153 Souchez

<https://memorial1418.com/fr/memorial-14-18-notre-dame-de-lorette/>

Anneau de la Mémoire

D58E3, Chemin du mont de Lorette
62153 Ablain-Saint-Nazaire

Nécropole Notre-Dame-de-Lorette

D58E3, Chemin du mont de Lorette
62153 Ablain-Saint-Nazaire

Le service pédagogique est à l'écoute de vos projets, n'hésitez pas à nous contacter

03 21 74 83 17
groupe@tourisme-lenslievin.fr



THE WELLINGTON QUARRY

BATTLE OF ARRAS MEMORIAL



À partir de novembre 1916, les Britanniques préparent l'offensive du printemps 1917. Leur idée: faire relier par les tunneliers néo-zélandais les carrières d'extraction de craie de la ville, pour créer un véritable réseau de casernes souterraines, capables d'accueillir jusqu'à 24 000 soldats. Lieu stratégique et lieu de vie, la carrière, baptisée Wellington par les sapeurs néo-zélandais, préserve le souvenir de ces milliers de soldats cantonnés sous terre à quelques mètres de la ligne de front, avant de s'élancer sur le champ de bataille, le 9 avril 1917 à 5h30 du matin, pour attaquer, par surprise, les positions allemandes.

La Carrière Wellington, lieu de mémoire et d'histoire, est le point de départ à la compréhension et à la découverte de la Première Guerre mondiale, à travers des ateliers et visites sur différents thèmes. Dans le cadre de l'apprentissage des langues vivantes, l'ensemble des prestations de la Carrière Wellington peut être assuré en anglais.



Carrière Wellington

Rue Arthur Deletoille

62000 Arras

www.carrierewellington.com

Pour les réservations des visites et des ateliers, contacter le service groupes

Service groupes

Hôtel de Ville – Place des Héros – BP 40049

62001 Arras Cedex

03 21 51 26 05

contact@explorearas.com

Le service pédagogique est à l'écoute de vos projets, n'hésitez pas à nous contacter

Angèle Fouquet

a.fouquet@arraspaysdartois.com

Delphine Dufour- professeur missionnée

delphine.dufour@ac-lille.fr



Le parc mémorial et le centre d'interprétation de Vimy

Inauguré en 1936, le Mémorial National du Canada à Vimy rend hommage aux 66 000 soldats canadiens morts en France durant le conflit. Symbole national, il figure aujourd'hui sur le billet canadien de 20 dollars.

Un centre d'interprétation permet de découvrir pourquoi les Canadiens sont venus combattre en Artois, en quoi la bataille de Vimy est aujourd'hui encore importante pour les Canadiens et comment Vimy, ainsi que d'autres batailles de la Première Guerre mondiale, ont changé pour toujours le statut du Canada sur la scène mondiale.

Des tranchées reconstituées dans un paysage encore parsemé de trous d'obus et de mines et des visites des souterrains (réservation au centre d'interprétation) complètent la visite.

Visite libre et gratuite - mémorial accessible toute l'année - centre d'interprétation fermé durant la période hivernale.



Mémorial national du Canada à Vimy / Canadian National Vimy Memorial

Chemin des Canadiens Route départementale
D5562580 VIMY

<https://www.fondationvimy.ca/14092/>

03 21 50 68 68



BULLECOURT 1917

MUSÉE JEAN & DENISE LETAILLE

Tout au long de leur vie, Jean et Denise Letaille, un couple d'agriculteurs de Bullecourt, ont rassemblé une impressionnante collection d'objets trouvés dans leurs champs et dans la campagne alentour. Des armes, mais aussi des rasoirs, des peignes, des étuis de cigarettes et d'autres effets personnels venus d'Australie, d'Allemagne et du Royaume-Uni, ont été retrouvés sur l'ancienne ligne de front au côté des hommes à qui ils appartenaient, tombés au cours des deux batailles de Bullecourt, lors de l'offensive d'Arras en avril et en mai 1917. Rassemblés dans le musée Letaille, ces vestiges de tranchées racontent l'histoire des « Diggers », ces valeureux soldats australiens du bout du monde.

Le musée propose des visites guidées et des visites du champs bataille, ainsi que des ateliers hors-les-murs, dans le cadre de la salle de classe.

Les enseignants peuvent bénéficier, sur réservation auprès du service pédagogique, d'une pré-visite gratuite du musée.



Musée Jean et Denise Letaille

1 Bis Rue d'Arras
62128 Bullecourt

<https://www.cc-sudartois.fr/loisirs/tourisme/musee-jean-et-denise-letaille-bullecourt-1917>

03 21 55 33 20

Le service pédagogique est à l'écoute de vos projets, n'hésitez pas à nous contacter

Aurélie LE CADET
Médiatrice culturelle

musee-bullecourt1917@cc-sudartois.fr

VISITER ET DÉCOUVRIR

LES AUTRES SITES DE MÉMOIRE

Les cimetières et nécropoles militaires

Plus d'une centaine de cimetières britanniques jalonnent le territoire de l'Artois. Entretenus par la CWGC, ils sont des lieux de recueillement pour les familles des descendants et des lieux propices au travail de mémoire qui permettent de retracer l'histoire du front d'Artois de combattants venus des cinq continents. Des inhumations y sont encore organisées aujourd'hui lorsque des corps de soldats sont retrouvés et identifiés.



Certains n'abritent que quelques stèles, comme le *VIMY COMMUNAL CEMETERY* de Farbus (34 tombes).

Dans d'autres, elles se comptent par milliers, comme au *CABARET-ROUGE BRITISH CEMETERY* de Souchez, le deuxième plus grand cimetière britannique de France. C'est dans ce cimetière que le corps du soldat canadien inconnu fut exhumé le 25 mai 2000.

Pour en savoir plus: <https://memorial1418.com/wp-content/uploads/2020/12/Livret-Cabaret-rouge-visite-a-emporter.pdf>



Le *AYETTE INDIAN AND CHINESE CEMETERY* a la particularité d'abriter les tombes de travailleurs chinois et indiens .

Pour faire des recherches sur les différents sites entretenus par la CWGC: <https://www.cwgc.org/visit-us/find-cemeteries-memorials/>

VISITER ET DÉCOUVRIR

LES AUTRES SITES DE MÉMOIRE

Les mémoriaux

Certains marqueurs commémorent la mémoire de tous les soldats de l'Empire comme le *Arras Memorial*, situé dans le *Faubourg d'Amiens Cemetery*. Y sont gravés les noms de 34 785 combattants britanniques, néo-zélandais et sud-africains disparus dans le secteur, notamment lors de la Bataille d'Arras, et dont les corps n'ont pas été retrouvés. Lorsqu'un corps est retrouvé, identifié et enterré, le nom est enlevé du mémorial.

Toutefois, les Canadiens choisiront de graver les noms de leurs soldats disparus sur le Mémorial de Vimy et les Australiens sur celui Villers-Bretonneux dans la Somme.



C'est également dans le *Faubourg d'Amiens Cemetery* que se situe le *Flying Services Memorial*, une colonne carrée surmontée d'une mappemonde, sur laquelle sont gravés les noms des 991 hommes des forces aériennes britanniques, disparus sur le front ouest durant la Première Guerre mondiale, notamment lors du "bloody april" (avril sanglant) d'avril 1917, mois durant lequel le *Royal Flying Corps* perd 316 pilotes sur 730 hommes engagés.



VISITER ET DÉCOUVRIR

LES AUTRES SITES DE MÉMOIRE

Des marqueurs mémoriels nationaux

Le front d'Artois se singularise par une multitude de « géosymboles » nationaux reflétant la présence des nombreuses nationalités de l'Empire britannique qui y ont combattu. Chaque groupe national ou identitaire s'y met en scène par des monuments et donne à lire son interprétation de ce qui a été et de ce qui mérite d'être remémoré et commémoré.

Inaugurés après-guerre, certains d'entre-eux deviennent, pour de jeunes, ou de moins jeunes, nations qui revendiquent leur indépendance, une façon d'affirmer leur identité: Monchy-le-Preux pour les Terre-neuviens, Athies pour les Écossais, Vimy pour les Canadiens...

A partir des années 1990, la mémoire d'autres pays est commémorée comme à Bullecourt pour les Australiens ou Arras pour les Néo-Zélandais.



VISITER ET DÉCOUVRIR

EN DEHORS DU FRONT D'ARTOIS

Le musée de la Bataille de Fromelles

Le front des Weppes est souvent qualifié de "front oublié" car moins connu que les autres fronts de la Première Guerre mondiale. Les troupes britanniques y furent également engagées.

Suite à des recherches effectuées par des chercheurs australiens et français, une campagne de fouilles, commanditée par les gouvernements britannique et australien, est entreprise à Fromelles en 2009. L'objectif est d'exhumer les corps de 250 soldats australiens et britanniques enterrés dans des fosses communes près du Bois des Faisans. Des prélèvements ADN sont effectués sur les corps retrouvés afin de procéder à leur identification. En 2010, un nouveau cimetière est construit par la CWGC pour accueillir les soldats exhumés dans des tombes individuelles. Aucun cimetière de ce genre n'avait été construit depuis 50 ans. A la suite de cette construction, le musée est créé pour raconter l'histoire et la mémoire de la bataille.

À travers une riche collection d'objets originaux et archéologiques issus des champs de bataille, les sciences telles que l'archéologie ou les sciences médico-légales rejoignent l'Histoire et la Mémoire pour décoder la bataille et les découvertes de corps de soldats faites à Fromelles en 2009. L'équipe du musée propose différentes activités pédagogiques dans les espaces du musée, sur des sites extérieurs ou dans les établissements scolaires.



Musée de la Bataille de Fromelles

Rue de la Basse Ville

59249 Fromelles

<https://www.musee-bataille-fromelles.fr/>

Le service pédagogique est à l'écoute de vos projets, n'hésitez pas à nous contacter

mediationmbf@lillemetropole.fr

Tél : 03.59.61.15.16

Delphine Dufour, enseignante Histoire-Géographie, professeure missionnée DAAC
delphine.dufour@ac-lille.fr

Frédéric Importuno, enseignant SVT, chargé de mission CAST
frederic.importuno@ac-lille.fr

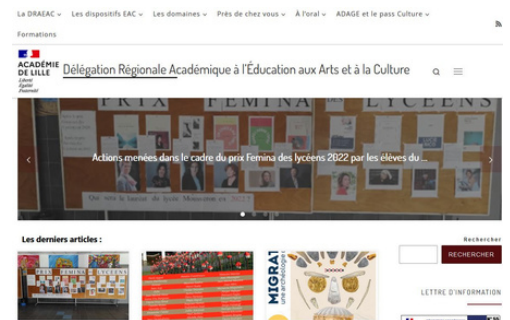
RESSOURCES

EXPOSITIONS, SITES INTERNET... POUR PRÉPARER OU PROLOGNER LA VISITE

Le site de la DRAEAC

Se renseigner sur les structures, les professeurs missionnés, les évènements... consulter régulièrement le site de la DRAEAC.

Pour en savoir plus: <https://daac.site.ac-lille.fr/>



Le site Regards de la Bataille d'Arras

Retrouvez les parcours de soldats qui ont combattu durant la Bataille d'Arras.

Un dossier pédagogique sur la Bataille d'Arras donne des pistes pour aller plus loin et mieux comprendre la bataille.

Pour en savoir plus: <https://www.regardsdesoldats.com/>



Le site de la CWGC

Pour chercher des informations sur la Commission, trouver un site entretenu par la CWGC ou un soldat mort lors des deux Guerres.

Pour en savoir plus: <https://www.cwgc.org/>



Le site de Mémoire de Pierre

Le site recense une grande partie des marqueurs mémoriels dans toutes les communes du Pas-de-Calais.

Pour en savoir plus: <https://memoiresdepierre.pagesperso-orange.fr/>



RESSOURCES

EXPOSITIONS, SITES INTERNET... POUR PRÉPARER OU PROLOGNER LA VISITE

Les Archives départementales du Pas-de-Calais

Le service pédagogique des Archives départementales du Pas-de-Calais met à disposition gratuitement et sur réservation deux expositions abordant l'engagement des troupes britanniques en Artois:

- Vimy 1917, la guerre souterraine des Canadiens
- Bons baisers du Pas-de-Calais

Pour en savoir plus:

<https://archivespasdecalais.fr/Decouvrir/Emprunter-une-exposition>



Le prix Sadlier Stokes

Depuis 1989, le prix Sadlier Stokes, du nom du Lieutenant Clifford Sadlier et du Sergent Charlie Stokes qui se sont illustrés lors de la bataille de Villers-Bretonneux le 25 avril 1918, récompense chaque année trois projets développés par une classe d'école primaire, de collège et de lycée sur le thème de l'Australie et la Première Guerre mondiale ou en lien avec les activités de commémoration de l'Australie en France.

Pour en savoir plus:

<https://sjmc.gov.au/pedagogie/prix-sadlier-stokes/?lang=fr>

